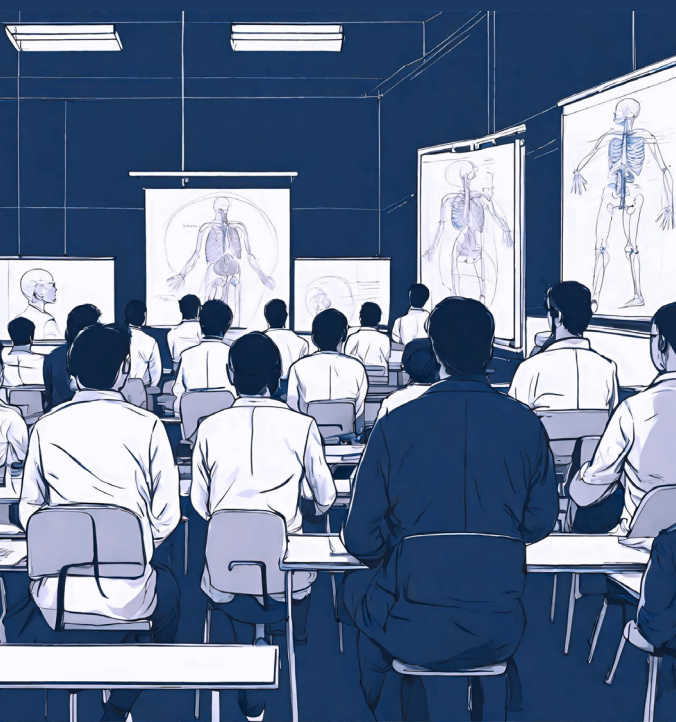


COMBINER QUANTITÉ ET QUALITÉ

LA FORMATION MÉDICALE DÉLOCALISÉE

COMME RÉPONSE À LA HAUSSE DES ADMISSIONS ET LA PÉNURIE DE MÉDECINS

MÉMOIRE RÉDIGÉ DANS LE CADRE DE LA JOURNÉE D'ACTION POLITIQUE 2024



politique@fmeq.ca
@la_fmeq

La Fédération médicale étudiante du Québec représente les quatre associations médicales du Québec et plus de 4000 étudiants en médecine du Québec. Son rôle principal est de défendre et de promouvoir les intérêts spécifiques aux étudiants en médecine du Québec en matières pédagogique, politique et sociale. À titre de représentante de la relève médicale, elle s'exprime aussi sur divers enjeux du système de santé et promeut par ses interventions des soins plus justes et efficaces.

CONSTATS

Les effectifs médicaux à la croisée des chemins

Le Québec connaît actuellement des enjeux importants en matière d'accès à un médecin, qui s'expliquent entre autres par :

- Le nombre important de **médecins prenant leur retraite**.
- Le **vieillessement** de la population, qui nécessite plus de soins.
- La pénurie actuelle de médecins. Il manquerait au Québec **1200** omnipraticiens et **plusieurs centaines** de spécialistes.

Une hausse des admissions fulgurante

Pour pallier aux défis précédents, le Québec prévoit la **plus importante hausse d'admissions** en médecine de son histoire. En 2024, le nombre total d'admissions s'élèvera à 1203, une hausse de **37%** en seulement quatre ans.

ENJEUX

Diminution de la qualité de la formation

- La hausse d'admissions entraîne une pression supplémentaire sur les médecins enseignants. Ceux-ci doivent ou bien diminuer leurs activités cliniques ou **diminuer la qualité** de leur enseignement.
- Les infrastructures d'enseignement ont été conçues pour accueillir une population étudiante relativement petite et ne sont **pas adaptées pour absorber** la hausse d'étudiants en médecine.

Diminution de l'exposition clinique

La hausse d'admissions signifie que les étudiants pratiqueront **moins d'actes cliniques** durant leurs stages, ceux-ci étant séparés entre un nombre plus grand d'étudiants, ce qui **réduit la qualité** de la formation reçue et des soins donnés aux patients.

RECOMMANDATIONS

1. Favoriser le modèle de campus délocalisés

- Les milieux de stage sont moins saturés dans les campus délocalisés, ce qui permet une **meilleure exposition** clinique.
- Les étudiants des campus délocalisés ont **deux fois plus tendance à pratiquer en région**, où la pénurie de médecins est la plus marquée.
- **57%** des externes des campus délocalisés s'orientent vers la **médecine de famille**, contre 32% de ceux des campus principaux.

2. Investir dans le développement et la modernisation des infrastructures d'enseignement médical

3. Accélérer la création de milieux de stage et investir dans l'attractivité des stages délocalisés

4. Créer un contingent spécial d'admission pour les étudiants s'orientant vers une pratique rurale

5. Créer des activités médicales particulières (AMP) pour l'enseignement